suite de la page 1

plus près : la sexualité des femmes grosses, la séropositivité et la vie avec une toxicomane, les problèmes d'identité et d'amour d'une lesbienne juive. l'insémination artificielle, la femme idéale (tout un programme !), la question du racisme des homosexuels et des homosexuels confrontés au racisme... Une famille multi-raciale est également au cœur du court-métrage Mensahib Rita qui nous permet de retrouver Pratibha Parmar, la réalisatrice anglaise d'un film élu par le public du 6e festival, Warrior marks. Nous retrouverons aussi Léa Pool avec Rispondetemi, sa contribution au film collectif Montréal vu par.

Une autre famille de films se constitue autour de la violence et du meurtre, thème traité sous l'angle fantastique par Valentine Perrin dans La perfection au féminin, et sous l'angle du terrorisme dans Eine Reise de Gerda Edelweiss Grossmann. La photographe allemande Bettina Flitner nous invite quant à elle à porter un autre regard sur les rapports entre femmes et violence avec son film Mein Feind. Côté longs métrages de fiction, nous vous proposons une histoire d'amour autour du patinage et des Gay Games, Thin ice de Fiona Cunningham Reid.

Une section spécifique regroupe quelques documentaires sur des écrivaines, avec notamment le long-métrage passionnant de Michelle Parkerson et Ada Gay Griffin

Fierté lesbienne

Cineffable sera présente avec une banderole à la grande manifestation parisienne de la "Lesbian and Gay Pride" le 24 juin 1995 à Paris.

Bienvenue à toutes celles d'entre vous qui voudraient défiler à nos côtés.

sur la vie et l'œuvre d'Audre Lorde, une poétesse militante américaine injustement méconnue en France qui se définissait comme "Noire, Lesbienne, féministe, guerrière, poète, mère". Cette année nous inaugurons un cycle Voir et Revoir pour vous proposer des films plus anciens, section qui pourrait devenir un rendezvous régulier et s'enrichir de vos choix et suggestions. A suivre...

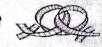
La traditionnelle sélection de films expérimentaux vous permettra de découvrir un échantillon de cette production riche mais parfois difficile d'accès, avec en particulier *Ich bin eine Kameraträgerin* de la Suissesse Käthe Walser, où la caméra est vécue comme une extension des organes de perception: pieds, mains, yeux. Et, bien sûr, nous ne manquons pas de retenir quelques films plus "chauds", mais chut... Vous aurez la surprise en octobre.

Notre programmation, encore majoritairement anglo-saxonne, est loin d'être close et nous ne doutons pas qu'elle va s'enrichir de titres français et originaires d'Europe du Sud et des autres continents. Nous sommes déjà sur les traces d'un court-métrage espagnol et attendons des réponses d'Amérique du Sud...

Dernière nouvelle!... L'équipe est en train d'essayer un nouveau système qui devrait permettre de sous titrer certains films.

Pour joindre l'équipe du festival

Cineffable



37, av. Pasteur 93100 Montreull tél / fax : 48.70.77.11

page 4



Quand les lesbiennes se font du cinéma



Prix Lesbia Magazine

Depuis les débuts du festival Quand les Lesbiennes se font du Cinéma Lesbia Magazine a soutenu toutes ses initiatives, en lui offrant de nombreuses pages pour le présenter et en l'aidant le plus possible dans son domaine de prédilection, l'information.

Cette année, l'association Lesbia réunie en assemblée générale a choisi d'aider aussi la création audiovisuelle lesbienne, comme elles le font déjà pour l'écriture avec le concours de nouvelles.

Aussi ont-elles décidé de créer un Prix Lesbia Magazine qui récompense une œuvre – film ou vidéo – francophone si possible qui, en plus de se distinguer par ses qualités narratives et esthétiques, contribuera à la visibilité lesbienne.

Elles choisiront le film dans la sélection proposée par le Festival et remettront leur prix à la réalisatrice élue à la fin de celui-ci. Pour cette année, le prix sera de 7 000 francs.

Un coup d'œil sur les films

A vec une trentaine de films sélectionnés, le programme du 7e festival commence à se

dessiner. Variés dans leurs formes et leurs supports, ils s'articulent autour de plusieurs thèmes reflétant un certain nombre de préoccupations actuelles des lesbiennes avec le zeste d'humour indispensable.

Ainsi, la différenciation des genres, les jeux sur les codes d'apparence physique et sur les rôles dans la société et au sein du couple sont au centre de plusieurs courts-métrages américains sous l'angle de la parodie, du documentaire ou de la fiction. On connait bien le couple "butch/femme" et la "camionneuse" mais aujourd'hui, avec le "trans-gender", cette image est poussée jusqu'au travestissement, voire au-delà jusqu'au transexualisme. Parallèlement se développe le "gender fucking" où, littéralement, on "se fout" des genres et on en joue : cela peut aller des femmes qui portent la moustache aux drag queens et drag kings. Tout ceci est bien loin de nos vies de "lesbiennes moyennes européennes" mais le festival est aussi là pour nous donner un apercu de ces nouvelles tendances en provenance des États-Unis qui finissent par nous influencer, même si une bonne part de leur extravagance se perd quelque part dans l'Atlantique...

Divers autres thèmes abordés peuvent nous toucher de suite page 4

7° FESTIVAL Parls, du 26 au 30 octobre 1995

Centre Culturel André Mairaux métro Kremiin Bicêtre

Le festival? Ne dites pas qu'il est commercial, dites que c'est une réussite!

Paire du fric ? Oui ! pour faire foisonner des initiatives et non pour le placer.

Réussite ? Oui ! celle qui permet d'entraîner d'autres groupes et projets avec nous : les plasticiennes, l'accueil des réalisatrices, le projet vidéo (la TGTL, vous vous souvenez, c'est la Très Grande Télévision Lesbienne), le concours de scénario, l'hébergement, etc.

Faire foisonner des initiatives, oui, selon certaines exigences:

Premier principe: CONTRIBUER Chaque projet apporte un plus au festival : les tables de presse, la promotion de lieux lesbiens dans le catalogue et l'apport d'images.

Deuxième principe: ÊTRE FINANCIÈREMENT AUTONOME Chaque commission a un budget propre. Le festival met à leur disposition les lieux et la logistique dont elles ont besoin (mailing, fax, télématique).

Troisième principe: TRANSPARENCE DES FINANCES festival, à la réunion bilan et dans les comptes rendus qui vous sont envoyés.

Quatrième principe: PRODUIRE NOUS-MÊMES

Nous nous procurons uniquement ce que nous ne pouvons produire (le 35 mm, l'impression des textes, etc.). et aucune d'entre nous n'est rémunérée.

Cinquième principe :AJUSTER LES PRIX Depuis la création du festival, les tarifs d'entrée n'ont pas augmenté et certains prix ont même baissé : le catalogue et la carte d'adhésion pour les chômeuses et les étudiantes.

Sixième principe: EXCÉDENT = RÉUSSITE

L'excédent financier est le résultat de la réussite du festival. Il nous permet d'assurer un festival d'avance, de financer le concours de scénario (10 000 F) et de rechercher un nouveau lieu (parce que nous refusons le misérabilisme et recherchons une plus grande convivialité).

Aujourd'hui, nous n'avons ni subvention, ni Nos chiffres sont transmis pendant le sponsor, et alors? ... grâce à vous, ca marche!

Appel aux plasticiennes

es organisatrices de l'exposition présentée dans le cadre du 7ème Festival saluent les adhérentes et sont heureuses d'annoncer que, cette année encore, elles pourront découvrir/approfondir les créations d'une dizaine de plasticiennes lesbiennes. Leur démarche est de faire connaître à toutes leurs travaux en peinture, sculpture, photo ou toute autre forme plastique comme par exemple des installations. C'est aussi et surtout un espace de rencontre et de réflexion autour des notions de création, de visibilité artistique, et du lien entre identité lesbienne et travail plastique. Alors rendez-vous au Festival!

Et si vous-même souhaitez exposer pour inclure votre grain de sel à la grande mosaïque des Lesbiennes Plasticiennes, ne tardez pas à contacter Béatrice Akli, Rue Haute, 04300 Mane - tél. (16) 92 75 38 85, et à lui envoyer des diapos/photos et quelques lignes sur votre travail. Attention, la place est limitée !...

Nous recherchons également des plasticiennes qui connaissent déjà le lieu du Festival au Kremlin-Bicêtre pour l'aménagement du superbe escalier en spirale. A vos projets!

Visibilité lesbienne à Créteil

n dehors du festival lesbien de Cineffable, le Festival de Films de Femmes de Créteil constitue aussi un rendez-vous rituel pour de nombreuses goudous. Pourtant, bien que massive, cette présence reste souvent trop discrète.

Cette année, la table de presse de Cineffable, située près de l'entrée de la Maison des Arts et bien en vue sur le chemin des salles, a permis de nous y retrouver, de nous donner à voir et de nous faire entendre.

Vous êtes venues nombreuses nous questionner sur le prochain festival lesbien, nous dire vos enthousiasmes et vos attentes et nous encourager dans notre action pour la visibilité et la création lesbienne. Nous vous livrons quelques échos en témoignage de ces voix déliées et des divers échanges qu'elles ont suscité.

A notre grande satisfaction, beaucoup de femmes rencontrées connaissent bien désormais notre festival. Rares sont celles qui hésitent encore et ont tendance à le confondre avec celui de Créteil. Quant à celles qui ne le connaissent pas encore, gageons qu'elles seront des nôtres très bientôt.

La référence forte du festival lesbien c'est la chaleur, la convivialité, la rencontre, cet "entre-nous" auquel nous tenons tant. C'est aussi, bien sûr, le cinéma! Sur les films, les avis sont évidemment partagés. Il y a celles, par exemple, qui ont

Recherchons traductrices

Nous recherchons encore des traductrices pour la lecture et le sous-titrage des films anglophones, merci d'avance!

beaucoup aimé la programmation du festival 1993, comportant plusieurs films érotiques ; et puis celles qui ont detesté, "qui ne se reconnaissent pas là-dedans". D'une année sur l'autre, la diversité des images suscite des débats passionnés, témoigne d'une époque, la nôtre, aujourd'hui, et nous révèle à nous mêmes.

D'autres reviennent sur la non mixité et rêvent d'une plus grande ouverture. Pourtant, toutes, nous le savons bien : ouvrir c'est prendre le risque de ne plus exister. Le festival gay et lesbien parisien en est une claire illustration : 90 % de films d'hommes et 90 % de public masculin. Alors à Cineffable, nous avons choisi. Notre but c'est 100 % de création lesbienne et 100 % de femmes!

Pour conclure sur cette expérience de la table de presse à Créteil, encore un constat très encourageant : est-ce la visibilité de notre stand ? Sont-ce nos sourires enjoués ? Est-ce la sortie récente du film "Gazon maudit" et l'évidente banalisation qui en a découlé ? Ou est-ce simplement l'air du temps ? Pour ce printemps 1995 à Créteil, vous êtes venues à nous plus directement que l'année passée et nous étions d'autant plus fières d'être là, bien visibles avec vous!

Projet vidéo

Vous pratiquez la vidéo ou vous êtes passionnées par la vidéo, vous aimeriez communiquer cette passion.

Alors appelez-nous au 48.70.77.11. Nous prendrons contact avec vous pour discuter d'un projet vidéo : réalisation prospection - sélection de vidéos locales (tous formats).

page 2